

Culte du 14 avril 2024, 10h à Palézieux, message

Lecture : Luc 24, 35-48

Message : *La manducation de la Parole et du pain*

Comme nous avons habité pendant 4 ans à l'Île Maurice, j'ai encore très présent dans ma mémoire le souvenir du poisson que notre amie et voisine Monitah faisait régulièrement griller dans la cour. Elle avait en effet un petit grill qu'elle utilisait dehors afin d'éviter que son appartement sente le poisson. Alors, nos fenêtres étant constamment ouvertes, on bénéficiait aussi du délicieux fumet sans en avoir les inconvénients olfactifs tenaces. Que ce soit l'effluve dont les habits et les rideaux se souviennent pendant des heures voire des jours ou le fumet prometteur d'un repas appétissant, le poisson grillé a cette capacité de ne pas nous laisser dans l'indifférence !

Et personnellement, j'aime bien m'imaginer Jésus ressuscité mastiquant du poisson grillé ! L'Évangile du jour nous en rend témoins ! On est juste après le récit des disciples en chemin pour Emmaüs, récit qu'on a entendu dimanche dernier. Ces deux textes fonctionnent comme un diptyque : ils se répondent, se complètent et se questionnent comme dans un jeu de miroir. Jésus se rend présent auprès des deux groupes de disciples, mais quelque chose les empêche de le reconnaître, dans un premier temps : les uns estiment rencontrer un compagnon de route et les autres croient voir un esprit. Quelque chose de central se passe ensuite autour de la nourriture : les uns reconnaissent Jésus lorsqu'il partage le pain et les autres obéissent à sa requête en lui donnant du poisson grillé. Enfin, la Parole occupe une place capitale : les uns reçoivent de Jésus l'explication de tout ce qui a été écrit sur lui, des livres de Moïse à ceux des Prophètes et les autres comprennent les Écritures grâce à Jésus qui leur en ouvre l'intelligence.

À ceux qui se morfondaient sur le désastre de la crucifixion, la rencontre avec le Ressuscité allume un feu intérieur dont la chaleur ravive la réception des promesses bibliques. À ceux qui étaient saisis de crainte croyant voir un esprit, Jésus prouve qu'il est bien là en chair et en os, par la marque de la crucifixion sur ses mains et ses pieds, et par le poisson qu'il mange.

Ces deux récits – comme en miroir – soulignent pour nous aussi d'une part l'importance de l'intelligence de la Parole et, d'autre part, ce qui n'est pas moindre, *l'incarnation* par laquelle passe le message du Ressuscité. L'Évangile ne s'adresse pas qu'à notre âme, mais à la totalité de notre être. En tant que réformés, nous accordons une importance majeure à la réflexion, à la bonne compréhension de la Bible, à la mastication de la Parole, pourrait-on dire. Or, la rencontre avec Jésus ressuscité semble mettre sur pied d'égalité, la manducation *et* de la Parole *et* de la nourriture partagée ou reçue. L'insistance accordée au pain que Jésus rompt et au poisson grillé qu'il mange nous fait d'ailleurs voir, en filigrane, la multiplication des pains et des poissons ainsi que le dernier souper de Jésus avec ses disciples. Oui, le Ressuscité nous redit l'abondance de la générosité de Dieu et l'abondance de son amour par sa vie donnée.

« Touchez-moi, regardez » dit Jésus à ses disciples aux yeux écarquillés, aux oreilles ébahies et au cœur dilaté. Il leur montre ses mains et ses pieds. Puis il mange du poisson grillé sous leurs yeux, sous leurs narines !! Il y en a pour tous les sens. Comment mieux leur montrer que c'est bien lui qui est revenu à la vie, en ayant traversé la mort ?

Dans un instant, nous allons partager la Sainte Cène – formidable moyen que Jésus nous a laissé pour accueillir, avec nos cinq sens et notre être tout entier, la Résurrection dans nos vies. Pour nous préparer à la Sainte Cène, je nous invite à plonger notre regard dans une représentation de ce souper que Jésus a partagé avec ses amis. Il s'agit de la plus ancienne

image de la Cène ! Cette mosaïque byzantine date du début du VI^e siècle et se trouve dans la basilique Saint Apollinaire le Neuf à Ravenne.



Près du chœur de la basilique, répondant à la représentation de la multiplication des pains et des noces de Cana, cette mosaïque donnait à voir à ceux qui s'étaient déplacés pour y recevoir l'eucharistie qu'ils venaient de communier au Christ lui-même. Le poisson, en effet, représente le Christ puisque, au début du christianisme et à cause des dangers de persécution, il était impossible d'afficher publiquement sa foi. Pour se reconnaître entre eux, les chrétiens ont alors utilisé le mot grec « poisson » (ἰχθύς, ichthus) pour composer un acrostiche où chacune des lettres formait les initiales d'une formule de proclamation de foi : « Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur », ΙΗΣΟΥΣ (Iesous) ΧΡΙΣΤΟΣ (Christos = Oint, Messie) ΘΕΟΥ (Theou) ΥΙΟΣ (Huios) ΣΩΤΗΡ (Sôtèr).

Sachant la force des persécutions et le remous des siècles, nous pouvons nous émerveiller que ce mémorial et ce sacrement de la Sainte Cène nous soit parvenu et constitue un élément essentiel de la pratique de notre foi. À l'inverse, nous pouvons aussi réaliser tout à nouveau combien notre foi a besoin de signes tangibles et de ralliement concret à nos sœurs et à nos frères.

De plus, le mystère de cette chaîne de communion et de transmission qui traverse siècles et millénaires nous ouvre l'entendement sur la réalité à venir ! La Bible ne nous parle-t-elle pas du banquet des noces, du festin de mets succulents ? La mosaïque l'évoque avec cette bande verte au bas qui représente le paradis.

Vivre, partager la Sainte Cène nous place ainsi au croisement inouï entre la perpétuation du geste du Christ confié à l'humanité en mémoire de lui et l'anticipation du repas préparé par le Père dans le royaume de son amour éternel.

La rencontre avec le Ressuscité nous situe, à la suite des Apôtres, à la croisée entre manducation de la Parole et du pain et l'envoi en mission. Évoquant ses souffrances, sa résurrection, la prédication de la repentance et du pardon des péchés, Jésus dit à ses disciples : « À vous d'en être les témoins » !

L'odeur tenace du poisson grillé rappelle aux disciples le retour à leur vie quotidienne. Jésus les envoie comme pêcheurs d'hommes (Lc 5,10). Continuons, nous aussi, au quotidien et dans notre environnement, à témoigner de Jésus Christ, le Fils de Dieu, notre Sauveur. Amen